

Depuis des mois je me rends compte que le Nouveau parti démocratique se préoccupe bien peu de l'inflation.

M. Nystrom: Allons donc!

M. MacEachen: Ses députés ne comprennent pas bien les dangers de l'inflation. Ils n'offrent aucune solution, ne proposent aucune option politique pour endiguer, juguler ou brider la hausse des prix et l'inflation. Monsieur l'Orateur, si elles étaient adoptées leurs options politiques feraient finalement augmenter les prix et même les taux d'intérêt, elles relanceraient l'inflation et accentueraient le chômage. Or, ce sont ces options qu'ils préconisent.

Je sais qu'il est très facile de dénoncer les taux d'intérêt élevés, et que c'est bien vu. Qui aime des taux d'intérêt élevés?

M. Nystrom: Allan MacEachen.

M. MacEachen: Personne ne les aime. Cependant, si nous voulons nous débarrasser des taux d'intérêt élevés, nous ne pouvons pas y parvenir en demandant à la Banque du Canada de les réduire de façon arbitraire. Ce serait la pire solution à appliquer, si notre objectif est de réduire en même temps le taux d'inflation et les taux d'intérêt. A court terme, il pourrait être avantageux dans une certaine mesure d'inonder le marché d'argent et de forcer les taux d'intérêt à baisser, mais cela favoriserait l'inflation, non seulement dans l'immédiat, mais aussi à long terme, et en fin de compte les taux d'intérêt augmenteraient davantage.

C'est pourquoi je n'arrive pas à comprendre les méthodes préconisées par les néo-démocrates. Je sais que, comme nous, ils voudraient créer plus d'emplois; je sais que comme nous, ils voudraient un taux de croissance plus élevé; mais dans ce cas pourquoi préconise-t-il cette politique mal avisée qu'aucun pays industrialisé du monde ne trouverait raisonnable ou acceptable?

Le député a mentionné la France. J'allais moi-même en parler. Les modèles que nous propose le député d'Oshawa (M. Broadbent) m'intéressent. De temps à autre, il mentionne Helmut Schmidt et, depuis l'élection du Président Mitterrand, il parle de ce dernier. Ils font tous partie du club socialiste international.

Peut-il me dire comment la politique monétaire et financière de l'Allemagne de l'Ouest ou celle du ministre des Finances de la France, M. Delors, diffère de la nôtre? Le député n'a qu'à consulter le *Globe and Mail* d'aujourd'hui pour voir ce qui est arrivé en France. Le gouvernement français a dû faire passer le taux de base sur les emprunts de 15.7 p. 100 à 18 p. 100. Il s'agit là du taux de base sur les emprunts, et les autres taux à court terme suivront eux aussi cette tendance. Pourquoi? Parce que la France subit les mêmes influences que le Canada. Et

Les subsides

comment a-t-elle réagi? En faisant passer ses taux d'intérêt à court terme de 15.7 p. 100 à 18 p. 100.

En faisant ces propositions, les députés d'en face contredisent leurs amis du club socialiste international qui comprennent la situation, sachant que l'inflation est profondément enracinée. Il faudra beaucoup de détermination pour s'en débarrasser, ce sera très pénible et cela ne se fera pas sans heurts.

Il n'y a pas de solutions toutes faites pouvant régler le problème du jour au lendemain. S'il y en avait, nous les adopterions. Au lieu de suivre une politique difficile et pénible pour combattre l'inflation, nous préférierions un moyen facile. Dans ses questions, dans ses discours politiques, le Nouveau parti démocratique oublie tout le temps l'inflation, préconisant toutes sortes de politiques qui aggraveraient la situation et feraient grimper les taux d'intérêt encore plus haut. Voilà ce que je reproche aux solutions du Nouveau parti démocratique.

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, je ne sous-estime pas la cherté de la vie au Canada et ses conséquences pour les consommateurs. Je sais qu'à l'heure actuelle le pouvoir d'achat du dollar n'est que de 40c. par rapport à 1971. Je le répète, quand je vois que le pouvoir d'achat du dollar n'est que de 40c. aujourd'hui par rapport à 1971, je suis encore plus résolu à prendre les mesures nécessaires pour réduire l'inflation et faire baisser les prix.

[Français]

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre! Comme il est 1 heure, la séance est levée jusqu'à 2 heures cet après-midi.

(La séance est suspendue à 1 heure.)

[Traduction]

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 2 heures.

M. l'Orateur adjoint: Au moment où nous avons suspendu nos travaux à 1 heure, c'était le ministre des Finances (M. MacEachen) qui avait la parole. Le député d'Etobicoke-Centre (M. Wilson).

L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur l'Orateur, je m'étonne de constater qu'en ce jour réservé à l'opposition néo-démocrate, il y ait un grand vide à la Chambre. J'ignore où ils sont tous, mais nous espérons tous qu'ils liront nos observations au hansard.

M. Deans: Le plus grand vide se trouve entre vos oreilles.

M. Wilson: Je trouve le leader NPD quelque peu maussade ces jours-ci.